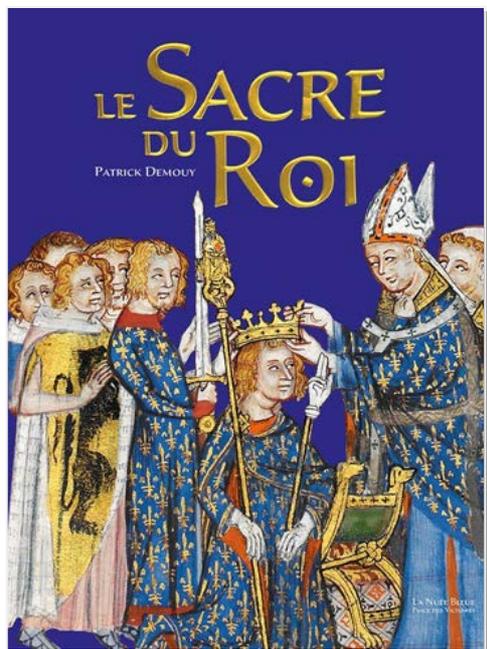




Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie de la part de son auteur, M. Patrick Demouy, professeur émérite à l'université de Reims, un ouvrage de 285 pages grand format, intitulé *Le sacre du roi*, publié à Strasbourg aux éditions de la Nuée Bleue en 2016. Patrick Demouy dont tous les travaux, à commencer par sa thèse de doctorat d'État sur *Les archevêques de Reims et leur Église aux XI^e et XII^e siècles* – thèse couronnée par le premier prix Gobert en 2006 – était certainement le médiéviste le mieux à même de traiter d'une cérémonie qui s'est déroulée dans cette ville, à deux exceptions près, de 1027 à 1825.

Ce livre se présente d'abord comme un magnifique album rassemblant un nombre impressionnant d'illustrations en couleur, dont la moitié, soit 90, sont publiées en pleine page. Quinze sont tirées de l'*Ordo* du sacre de Saint

Louis, une quarantaine de l'*Ordo* de Charles V, d'autres encore des *Grandes Chroniques de France*. Plus connues, gravures, estampes et peintures de la période moderne montrent que peu à peu la continuité du rite s'est entourée de force mondaines. C'est l'*Ordo* de Charles V, daté de 1365, qui retient surtout l'attention ou plutôt sa traduction fondée sur l'édition savante qu'en a donné Richard Jackson il y a une vingtaine d'années. Comme l'écrit l'auteur : "Voici, publiée pour la première fois, la traduction intégrale en français de ce livre qui a servi, depuis le XIV^e siècle, de modèle au sacre de tous les rois de France. Cette traduction est accompagnée de la publication in extenso des trente huit magnifiques miniatures qui illustrent de façon détaillée la cérémonie."

Quant au texte qui s'inscrit en contrepoint des images, il se divise en trois parties. La première traite de la royauté sacrée, la seconde du cérémonial rémois et la troisième offre une série de notices se rapportant à chacun de souverains qui ont été sacrés à Reims ou dans d'autres localités : Soissons, Saint-Denis, Orléans, Compiègne, Ferrières-en Gâtinais, Laon, Noyon et Paris pour Henri VI d'Angleterre et Napoléon I^{er}. Le lecteur a donc d'abord sous les yeux un vaste panorama de la royauté sacrée depuis le "fond des âges" jusqu'aux grands déploiements de la monarchie absolue. Ce tableau, d'une solide érudition, est pour ainsi dire exhaustif. Son horizon est strictement français, trop français peut-être ; quelques comparaisons avec les pays voisins, Angleterre, Allemagne, Espagne, n'auraient pas été superflues. L'ordre chronologique de l'exposé souligne à quel point le rite rémois a rencontré d'obstacles pour s'imposer au long de trois siècles, mais le récit détaillé des événements en obscurcit quelque peu la signification. Or il ne s'agissait pas moins de substituer progressivement à une sacralité sortie du fond des âges et naturellement païenne une consécration de type ecclésiastique incluant le roi dans la sphère des institutions chrétiennes. Quelles qu'aient été les difficultés de la lutte contre le paganisme, au cours de laquelle il a fallu composer avec les écrouelles, jamais le clergé n'a varié ni cédé sur ce point. On comprend que l'effondrement de la monarchie

“consacrée” à la fin du XVIII^e siècle ait ébranlé l'Église de France jusque dans ses fondements.

La seconde partie du texte, vivante et colorée, décrit les diverses phases de la cérémonie et le festin qui la clôturait. L'auteur est parfaitement à l'aise dans la description des lieux et des objets, qu'il s'agisse de la sainte Ampoule, des vêtements ou des insignes royaux (épée de Charlemagne, éperons, sceptres et couronnes). La remise de ces insignes était précédée de l'onction et suivie de la messe solennelle, autre occasion de décrire l'assistance et le comportement des officiants. Ce sont naturellement les cérémonies de l'époque moderne qui sont les mieux connues et qui fournissent le plus de détails pittoresques. Au sacre du roi, Patrick Demouy joint ce que l'on sait des sacres des reines, qui se déroulèrent généralement en dehors de Reims, la dernière reine sacrée, Marie de Médicis, l'ayant été à Saint-Denis la veille de l'assassinat de son mari, Henri IV, en 1610.

La troisième partie de l'ouvrage regroupe dans l'ordre chronologique les notices relatives à chacun des rois et chacune des reines sacrés depuis 751. Soixante-seize sacres ont eu lieu concernant quarante-six rois et trente reines. Depuis 1027 c'est dans la cathédrale de Reims que trente rois se sont succédés, dont vingt-neuf ont effectivement régné. Manquent à l'appel, en raison des circonstances, Louis VI et Henri IV sacrés l'un à Orléans et l'autre à Chartres. Chacune de ces notices est accompagnée d'un visage, conventionnel jusqu'au XVI^e siècle, portrait reconnaissable ensuite.

Au total cet ouvrage est la plus ample synthèse que l'on ait aujourd'hui sur le sacre des rois et certainement la plus abondamment et la plus intelligemment illustrée. Auteur et éditeur, qui ont collaboré étroitement, doivent l'un et l'autre être félicités. On peut tout au plus regretter que ce très beau livre, dont l'horizon est exclusivement français, ne soit pas intitulé : Le sacre du roi de France. »

Michel BUR
Le 27 janvier 2017

Le sacre du roi
[La nuée bleue](#)

